

Roubaix le 06 février 2026

Communiqué de presse

Au royaume de la politique politicienne, les vieux hors Cour

L'annonce, initialement sans explication, de la remise à plus tard... de la Présentation du Plan Grand âge par la Ministre déléguée à l'autonomie et aux personnes handicapées ne pouvait, pour le moins, que surprendre et confirmer que le vieillissement n'est toujours pas au catalogue des priorités gouvernementales.

Mais la presse s'est tout de suite faite l'écho de la démission imminente de son poste de ministre de Madame Parmentier-Lecocq au profit de la récupération de son poste de député (Renaissance), son suppléant ayant la fâcheuse idée de se présenter aux élections municipales.

Qu'importe de laisser en plan le plan le grand âge. La tactique politicienne prime. Etrange et incompréhensible notion de la fonction politique qui se traduit par un irrespect total des citoyens, rangeant les vieux au banc de sous citoyens.

Pied de nez supplémentaire à une société solidaire et inclusive.

Les vieux n'ont qu'à attendre à être encore plus vieux et vulnérables et les organisations professionnelles à continuer à surnager dans leurs angoissants problèmes budgétaires. Les personnels aux conditions de travail dégradées et les aidants épuisés ferment toujours le cortège du triste constat actuel. Et les vieux de demain, on verra plus tard... malgré un rapport alarmant de la DREES.

A quand le nouveau report de la présentation de ce Plan Grand âge déjà fort tiède dans ses engagements ? Sera-t-il remanié, déshabillé par le nouveau ou la nouvelle ministre ?

Le jeu de société gouvernemental des chaises musicales ministérielles empêche, depuis trop longtemps, toute vision et orientations clairement définies, avec concertation incontournable des acteurs et les usagers du grand âge, et élude ainsi complètement le financement. L'article 10 de la loi Bien Vieillir, sur l'élaboration d'une Loi Grand âge de programmation pluriannuelle pour fin 2024, a dû être écrit à l'encre effaçable.

L'urgence d'agir, sans cesse dénoncée, est criante, la procrastination s'affiche comme contre sens moral, éthique et sociétal.

La FNAPAEF militera, toujours avec la même conviction pour sortir la politique du grand âge du rayon des promesses gouvernementales non tenues, avec apport de son constat de remontées de terrain et ses propositions de prise en charge et d'accompagnement respectueux de tout être humain et citoyen.

Françoise Gobled, présidente.